

Question orale de Caroline Cassart, Députée, à Willy Borsus,
Vice-Président et Ministre de l'Economie, du Commerce
extérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du
Numérique, de l'Aménagement du territoire,
de l'Agriculture, de l'IFAPME
et des Centres de compétences, concernant
Application pour les producteurs locaux

Monsieur le Ministre,

Apaq-W, « efarmz.be », « Mangez-local.be », « Localife.be »... Plusieurs moteurs de recherche en ligne proposent aux internautes de trouver des producteurs près de chez eux. Entre les Initiatives publique et privées, gratuites ou payantes pour le producteur, l'internaute a toutefois du mal à s'y retrouver à une époque où l'économie circulaire est pourtant primordiale et où la survie des agriculteurs de notre région est menacée. Parmi les objectifs de la déclaration de politique régionale est justement notée la création d'une application mobile « permettant de localiser les producteurs locaux autour de soi ». Une telle application reprenant de manière exhaustive tous les producteurs wallons, leur offrant ainsi gratuitement une même visibilité semble effectivement indispensable.

Monsieur le Ministre, pouvez-vous me dire où en est votre administration à ce sujet et comment l'application fonctionnera ? Que faut-il entendre par « producteurs locaux » : quelle production est-elle visée ? Quels critères la rend-elle « locale » ?

Un autre objectif inscrit dans la DPR consiste en la mise en place d'une « aide, notamment logistique, pour les producteurs locaux afin d'assurer le stockage et l'acheminement de leurs produits vers les consommateurs. » En quoi consistera cette aide, exactement ? Qu'est-ce qui existe déjà à l'heure actuelle à ce niveau-là ?

Je vous remercie.

La réponse du Ministre :

Je peux préciser d'une part qu'il y a un grand nombre – et je me réjouis de cela – d'initiatives en faveur de la consommation locale, de proximité, que ceci illustre à la fois un intérêt certain de nos consommateurs, mais une mobilisation également d'un grand nombre d'acteurs locaux, associatifs, et cetera.

Vous l'avez dit, les initiatives sont multiples, elles sont aussi complémentaires. L'APAQ-W offre également un service gratuit à l'ensemble des producteurs avec un référencement web et un géoréférencement des points de vente pour les consommateurs. Il est d'ailleurs à noter que des travaux sont en cours à l'APAQ-W pour améliorer encore cette base de données, en optimiser le confort d'utilisation et donc l'impact pour la consommation.

La DPR prévoit également la création d'une application. Il est toutefois prioritaire de bien évaluer son intérêt, son organisation, au regard de son coût et face aux différentes applications déjà disponibles sur le marché. Quelquefois, la surabondance d'outils contribue, me semble-t-il, à créer du brouillard, ou une offre excessive plutôt qu'une offre efficace.

En effet, des collaborations privilégiées pourraient voir le jour afin de transmettre, après accord des producteurs, bien évidemment, leurs informations, de sorte qu'ils bénéficient d'un référencement sur les applications existantes.

Actuellement, l'APAQ-W a pour mandat d'assurer la promotion des producteurs agricoles, artisans transformateurs wallons, de leurs produits. Il en va de même pour les produits de l'horticulture. L'ensemble des secteurs agricoles est représenté, qu'il s'agisse de la production de viande, de pain, de bière, de vin, de spiritueux, de produits laitiers, de produits issus de l'horticulture comestible, les pommes de terre, le maraîchage, et cetera.

Dans les faits, la production locale est liée à la Wallonie, mais formellement, la production locale se définit par un positionnement reposant sur des valeurs de durabilité, de confiance et de proximité. L'origine géographique est un critère qui n'est pas accepté à l'Europe par l'Europe en tant que telle dans un cahier des charges, en vertu des principes de libre concurrence, mais à travers les critères de durabilité, il est possible effectivement d'introduire cette notion de proximité.

Je ne vous cache pas qu'au niveau européen, je porte le message qui est de dire : « à la faveur du Green Deal et d'autres ambitions environnementales, ne peut-on pas faire simple et cohérent. » Donc, je me suis ouvert à différents interlocuteurs en disant que les marchés, que la directive concernant les marchés publics, permettent très simplement des consommations de proximité, des critères de proximité, « à autant de kilomètres autour de. » Évidemment, cela va peut-être dépasser les frontières dans certains cas, mais pourquoi n'a-t-on pas cette audace ? Je veux dire, la libre concurrence ne doit plus être le curseur absolu de l'analyse européenne, notamment de ce que l'on retrouve dans les directives. Quand je plaide la cohérence dans un certain nombre de cénacles, cela vise un équilibre dans des critères devenus prioritaires. Pourquoi aller faire un grand tour par la durabilité quand on sait que la proximité elle apporte aussi évidemment un élément de durabilité ?

Par ailleurs, comme vous l'indiquez, je plaide vraiment pour la mobilisation des citoyens, de décider eux-mêmes évidemment de la distance qu'ils sont prêts à parcourir pour acheter des produits, et bien sûr je les invite à faire honneur massivement aux productions locales, aux artisans et aux commerçants de proximité.

Vous l'avez relevé, un autre objectif inscrit dans la DPR consiste en la mise en place d'une aide, notamment logistique, pour les producteurs locaux afin d'assurer le stockage et l'acheminement de leurs produits vers les consommateurs. Actuellement il existe des aides régionales aux agriculteurs pour la transformation et la commercialisation de produits agricoles. Il y a également une aide de maximum 2 000 euros aux producteurs primaires qui souhaitent s'associer dans des activités par exemple de transformation et de commercialisation à travers les coopératives.

Notons également que le programme de Halls-relais agricoles répond également en partie à une échelle de proximité, à cet objectif. À ce jour, un certain nombre des Halls-relais, on considère que neuf dossiers sont aboutis sur un total de 45 accordés, et qu'il y a encore une vingtaine d'autres projets en cours d'élaboration avancée. Donc neuf fonctionnels, encore une vingtaine suffisamment avancée sur un total de 45.

En ce qui concerne vos questions particulièrement, Madame Galant, l'APAQ-W a effectivement créé la *baseline* #JeCuisineLocalDurableEtDeSaison.

Actuellement, 5 297 personnes ont souscrit à cette charte. Si vous ne l'avez pas encore fait, je me permets de me faire l'écho, une fois encore, me dit Marie- Martine Schyns, de cette possibilité qui vous est offerte.

Les municipalités ont un rôle important à cet égard, d'une part pour faire connaître la charte, pour eux- mêmes, dans leurs événements, pouvoir choisir les produits locaux, de proximité, pour pouvoir choisir, lorsque la réunion en toute convivialité offre aussi une tasse de café, un biscuit, une petite chose à grignoter, si l'on est au milieu de l'après-midi, de recourir aux producteurs locaux. Je vois encore, je n'ai rien contre, du Nutroma de temps en temps dans les réunions, alors que le lait de proximité ou le lait produit par Fairebel, par exemple, ou par la Laiterie des Ardennes, est un lait qui ne demande qu'à être honoré par les pouvoirs locaux.

Puis, pour avoir été moi-même mandataire un certain nombre d'années, je connais tout le dynamisme et la créativité locale. N'hésitez pas à organiser des événements, à mettre en valeur dans vos bulletins communaux, sur vos sites Internet, non seulement la *baseline* « Je cuisine local, durable et de saison », mais aussi vos producteurs locaux. N'hésitez pas à ouvrir le débat, le dialogue, à permettre aux citoyens, aux associations, aux producteurs de se rencontrer. Faites découvrir ou redécouvrir ce beau métier dont vous me parliez tout à l'heure, du boulanger, du commerçant, de l'artisan, du fermier, du producteur. J'étais encore moi- même, la semaine dernière, dans deux fermes, ainsi qu'au Centre de recherches agronomiques de Gembloux. Chaque fois j'y découvre des nouveautés, des éléments d'information supplémentaires, mais chaque fois j'y découvre de nouvelles racines pour ma passion. N'hésitez pas à la partager également.